

LE MATIN Tribune

le point de l'actualité

TRIBUNE - LE MATIN - Mercredi 20 avril 1977

LA Tribune A AIME
BEAUCOUP



« Les Ménines de la mer Morte » d'Eduardo Manet (Allégorie et humour noir)

Grand-père est malade, grand-père va mourir, le cercueil est déjà prêt quelque part, c'est une longue agonie, le dernier combat du timonier, un chef s'en va et le pays, silencieux, attend.

Grand-père va mourir. A quelques mètres de sa chambre, dans une sorte de bunker tranquille, des hommes et des femmes, ses enfants et ses princes, se disputent le pouvoir. Inspirés des « Caprices » de Goya et des célèbres personnages d'une toile de Velasquez, « Les Ménines de la mer Morte » est une fable politique qu'écrivit l'auteur dramatique cubain Eduardo Manet il y a bientôt deux ans ; la première version de la pièce le fut durant la longue agonie du général Franco — mais là s'arrête tout rapport avec les développements de la situation politique espagnole.

Représentée cette semaine en Suisse romande — à l'invitation du Centre culturel de Neuchâtel — l'œuvre de Manet l'est dans la mise en scène de l'auteur qu'entoure un jeune groupe, le Groupe d'expérience libre, le GEL, rencontre de peintres, de sociologues, d'étudiants et de musicien qui, pour la première fois de leur existence,

participent à une expérience théâtrale après avoir suivi des cours d'entraînement dirigés par Manet lui-même et quelques comédiens professionnels, parmi lesquels Marilù Marini du groupe TSE.

Leur démonstration est sans aucun doute surprenante : avec une grande économie de moyens et quelques scènes d'une fulgurante beauté, six comédiens rendent à un théâtre d'action gestes et paroles, texte et mouvement, un spectacle allégorique placé sous le signe de l'humour noir et qu'on verrait bien présenté — mais c'est sans doute là l'un des objectifs d'Eduardo Manet, Latino-Américain « exilé » à Paris — dans une campagne de dynamisation culturelle.

Simple, direct, généreux, le spectacle du GEL est de ceux qui font avancer le théâtre parce qu'ils s'emparant, sous la forme d'un jeu populaire, de la réalité immédiate, chant de conscientisation des masses.

Patrick Ferla

— Ce soir à La Chaux-de-Fonds et de jeudi à samedi au Centre culturel de Neuchâtel, en présence de l'auteur.